

[Texte]

it is a strict statement of the facts, without endorsement of the behaviour shown.

Mr. Burghardt: One final question perhaps, Mr. Chairman.

• 1645

I notice at the end of your brief you suggest

... that the Canadian government take initiative proposing to the United Nations an international convention to prohibit trafficking in pornography.

This is something you suggest should be drafted and presented by Canada to the United Nations. Have you had any sort of relationship with organizations such as yourself, if they do exist, say in the United States, or in any other countries which would be involved with the United Nations?

Ms. Wiggins: Maybe I can do a little politicking here. Our organization has applied for a funding grant to sustain the organization. We think it is very important that we start talking with other countries, groups of women or people who are concerned about this problem in other countries, because it is almost to the point where it is out of control, in the sense—particularly with the satellite dishes and so on, it is almost as though we started talking about the problem seriously too late. We have met some women from the National Organization of Women in the United States whom we are in the process of talking with on a regular basis. This is something that we would like to continue to do, and certainly to have the funds and the time to be able to do this on a larger basis.

Mr. Burghardt: I think, Mr. Chairman, that is a very interesting suggestion, because as the witness has just said, with the use of satellite dishes, as we know, it is not going to be too long before we have 101 signals up there coming from all parts of the world. We in Canada, as I am sure we can all appreciate, can only do so much to regulate, supervise, oversee, our own industry, and would have no jurisdiction, really, in some of these other cases. I would just like to comment that I think it is a very interesting and worthwhile suggestion.

Thank you.

The Chairman: Thank you.

I do not know if there are any other questions. Mr. Sargeant.

Mr. Sargeant: One or two more came up, Mr. Chairman. Thank you.

I am just giving a bit of thought to this question of the role of the CRTC in monitoring the programming on broadcast media, and it just came to mind that the government and the CRTC have long regulated and monitored broadcasting when it comes to Canadian content. So in that vein, we can make a case for the CRTC monitoring television to ensure that people, and women in particular, are not abused on the public air waves.

[Traduction]

n'est pas exactement ce que je veux dire, j'entends par là que les faits sont rapportés tels quels, sans approbation de ce qui est montré.

M. Burghardt: Permettez-moi une dernière question si possible, monsieur le président.

A la fin de votre mémoire, vous proposez:

... que le gouvernement canadien prenne l'initiative de proposer aux Nations Unies une convention internationale interdisant le commerce de la pornographie.

C'est une proposition que vous voudriez voir présentée par le Canada aux Nations Unies. Avez-vous des rapports avec des organismes comme le vôtre s'il en existe, aux États-Unis ou dans d'autres pays, en vue d'une action auprès des Nations Unies?

Mme Wiggins: Je voudrais faire un peu de politique ici. Notre organisme a demandé une subvention en vue de se maintenir. Nous pensons qu'il est très important de commencer à avoir des contacts avec d'autres pays, des groupes de femmes ou de personnes qui s'intéressent à ce problème dans les autres pays, parce que le problème est devenu presque démesuré, avec les antennes paraboliques et tout le reste. Il est presque trop tard pour commencer à l'examiner de façon vraiment sérieuse. Nous avons rencontré des femmes de la *National Organization of Women* aux États-Unis. Nous voulons entretenir un dialogue soutenu avec elles. C'est le genre de chose que nous voudrions faire, mais nous devons avoir les fonds nécessaires.

M. Burghardt: Je pense que c'est une suggestion très intéressante, monsieur le président. Comme le témoin le souligne, il faut compter maintenant avec les antennes paraboliques qui font la liaison avec les satellites. Dans un avenir rapproché, nous pourrions probablement capter jusqu'à 101 signaux provenant de toutes les régions du monde. À partir de notre propre perspective au Canada, nous pouvons réglementer, surveiller, diriger l'industrie dans une certaine mesure, mais nous ne pouvons pas aller plus loin. Et c'est pourquoi je dis que la suggestion du témoin pourrait être très utile.

Merci.

Le président: Merci.

Je ne sais pas s'il y a d'autres questions. Monsieur Sargeant.

M. Sargeant: Une ou deux encore, si vous le permettez, monsieur le président.

Je songeais à cette question du rôle du CRTC pour ce qui est de la surveillance des émissions des radiodiffuseurs. Je me disais que le gouvernement et le CRTC depuis longtemps réglementent et surveillent les radiodiffuseurs pour ce qui est du contenu canadien. Donc, je ne vois pas ce qui pourrait empêcher le CRTC de surveiller les émissions télévisées en vue de s'assurer que les femmes et d'autres n'y soient pas traités de façon abusive.